

tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

mm
MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE

X THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

OPERA
Direction
Jack-Henri Soumère
DE MASSY
PARIS SUD

**LA MUSE
EN
CIRCUIT**
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE

L'ENFANT INOUÏ

Opéra jeune public dès 8 ans

Laurent CUNIoT

Musique

Sylvain MAURICE

Livret et mise en scène



image de Laurent Bauché

CREATION

Mardi 10 décembre 2019 – 14h30 (scolaire)
Mercredi 11 décembre 2019 – 15h (tout public)
Maison de la musique de Nanterre

PRODUCTION

TM+
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN
Maison de la musique de Nanterre, Scène conventionnée
La Muse en Circuit, Centre national de création musicale
Opéra de Massy

L'ENFANT INOUÏ

Opéra jeune public dès 8 ans

AU DÉBUT
J'ÉTAIS SEUL
J'AI JUSTE GOUTÉ UN MOT POUR VOIR
C'ÉTAIT BON
PUIS J'AI ESSAYÉ TOUTE UNE PHRASE
(JUSTE POUR GOUTER)
ET ENFIN TOUTE UNE PAGE
UNE PAGE
UNE PAGE
UNE PAGE
JE ME SUIS REGALÉ !
ET MAINTENANT JE NE FAIS QU'UNE BOUCHÉE D'UN LIVRE TOUT ENTIER !

DISTRIBUTION

Laurent CUNIoT	Musique (création)
Sylvain MAURICE	Mise en scène et livret Librement inspiré de <i>L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres</i> d'Oliver Jeffers
Antonin BOUVRET	Scénographie
Loïs DROUGLAZET	Création vidéo
Rodolphe MARTIN	Création lumière
Léa PERRON	Costumes
Yann BOULOISEAU	Son

Avec

Raphaële KENNEDY	Soprano
3 MUSICIENS DE TM+	
Anne-Cécile CUNIoT	Flûte
Étienne LAMAISON	Clarinette
Gianny PIZZOLATO	Percussions

Avec dispositif son et vidéo

DURÉE 50 minutes environ

PRÉSENTATION DU PROJET

🏠 Par SYLVAIN MAURICE, livret et mise en scène

Nous proposons avec Laurent Cuniot un projet de théâtre musical pour les enfants à partir de 8 ans, librement inspiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres* d'Oliver Jeffers.

L'argument est simple et ludique : Un petit garçon dévore les livres - il les mange littéralement, et des livres de toutes sortes : romans, dictionnaires, histoires comiques ou tragiques, méthodes scientifiques, etc. Et bien évidemment il devient très savant, et semble s'épanouir. Au bout d'un moment - mais on pouvait s'en douter ! - l'appétit livresque devient boulimie et déclenche toute une série de désagréments. On devine que **le « super pouvoir » de notre petit garçon raconte sa solitude**, notamment avec les autres enfants. Il raconte surtout l'étrangeté de ses relations avec les adultes. **Quelle exigence le pousse à se comporter en enfant génial ?** Quelles nécessités le poussent à devancer les supposées demandes de son instituteur ou de ses parents ? L'argument naïf révèle une complexité presque « Borgesienne » : le petit garçon se trouve porteur d'un savoir encyclopédique et supporte une bibliothèque démesurée dans un corps minuscule.

Au plateau, une chanteuse incarne et chante le petit garçon. Tantôt elle soliloque, tantôt elle est confrontée aux adultes, selon des procédés de **juxtaposition de sa propre voix**. L'interprète joue ainsi tous les personnages dans un dispositif vidéo qui permet des jeux d'échelles : les jambes démesurées du père, les yeux sévères de l'instituteur, les cheveux de la mère... Surtout, **ce dispositif vidéo est comme une bibliothèque virtuelle**, une tour de Babel où le babil qui s'empare de notre personnage trouve des prolongements visuels étranges et fantastiques.

Nous sommes ainsi plongés à l'intérieur de la subjectivité d'un enfant et aux pouvoirs démesurés de l'imaginaire. Heureusement, au fur et à mesure de la fable, l'apprentissage devient apaisé, les repères se construisent et apaisent l'étrange fringale de notre petit homme. Il se prend ainsi de passion... pour la salade !

🏠 Par LAURENT CUNOT, composition et direction musicale

Le rôle de la musique est de révéler, de rendre sensible par-delà les mots, les dimensions poétiques, ludiques, burlesques de cette symbolique histoire du garçon qui dévorait les livres.

Le babil qui s'empare du personnage trouve des prolongements étranges et fantastiques dans les effets visuels comme dans **le traitement électronique de la voix chantée ou parlée qui est démultipliée, transformée, éclatée, transposée, renversée, à l'image de sa boulimie de mots**.

Grâce à cet artifice, la voix du garçon devient aussi la voix du père, de la mère dans un changement d'échelle qui sème le trouble et brouille les identités, la frontière entre le réel et l'imaginaire.

La juvénilité du garçon est incarnée par la très rare voix de **soprano colorature de Raphaële Kennedy**, aussi pure que **virtuose, à la fois légère et saisissante**.

Sa ductilité dialoguera avec les trois musiciens pour exprimer toutes les dimensions du récit. Le choix des **trois instrumentistes alliés à l'électronique** - une flûtiste qui joue toutes les flûtes, un clarinettiste qui prend aussi la clarinette basse, un percussionniste qui passe du vibraphone à une myriade de petits instruments - reflète mon désir de **créer un univers musical coloré, contrasté, onirique** qui ouvre l'imaginaire, emmène dans une rêverie éveillée, active, dans laquelle le sens et le son ne font plus qu'un.

La dramaturgie sera portée autant par les mots que par la musique, pensée comme un **opéra à une voix, qui ouvre aux enfants la porte de l'inouï**.



VOIR LE TEASER VIDEO

Interview croisée entre Laurent Cuniot et Sylvain Maurice :

<http://www.tplus.org/projet/lenfant-inoui/>

RÉSUMÉ DU LIVRET

Première partie

Sc 1 : Henri raconte comment il a découvert - par hasard, par inadvertance - son appétit pour les livres. Il était dans une sorte de « farniente » et de solitude, quand, de façon inopinée il a mangé un livre...

Sc 2 : Henri découvre le lien direct entre l'absorption et la connaissance et la puissance de son don.

Sc 3 : Henri relate un premier grand exploit : il a triomphé à un jeu télé.

Sc 4 : L'entourage d'Henri s'inquiète et manifeste une désapprobation sur son comportement.

Sc 5 : N'écoutant pas les conseils de son entourage, Henri est fier de son don jusqu'à la toute puissance. Il se proclame Henri 1er et va jusqu'à martyriser son chat. Il est ivre de lui-même.

Sc 6 : Henri commence à se sentir malade.

Sc 7 : Tout s'embrouille dans la tête d'Henri qui ne parvient plus à organiser ses idées. Les livres parlent dans son ventre.

Sc 8 : Henri est gravement malade car tout son corps est envahi par les signes jusqu'aux hallucinations. Il se raccroche à sa puissance passée (« Inouï, je suis Inouï ») mais il s'évanouit.

Le docteur indique qu'Henri doit cesser de manger des livres.

Deuxième partie

Sc 1 : Henri est alité. Son entourage le veille. Henri est dans le regret et dans la perte: il en appelle à ses souvenirs de toute puissance. Il est perdu.

Sc 2 : Henri a un peu repris des forces, mais il ne sait que faire...

Sc 3 : Henri découvre l'apprentissage de la lecture.

Sc 4 : Henri découvre que c'est difficile d'apprendre à lire mais, qu'au delà des difficultés, c'est la clé pour comprendre le monde. Ce que le docteur confirme.

Sc 5 : Henri est à la fois heureux et surpris de son nouvel état... Cela réjouit et fait un peu peur à la fois.

Sc 6 : Henri sait lire et écrire, et il le proclame. Il est guéri... Est-il devenu sage ou bien sa toute-puissance va-t-elle revenir ? Mais n'a-t-il pas raison d'être un enfant savant ? La fin de notre histoire est ouverte et c'est tant mieux !

DRAMATURGIE

Notre proposition a pour point de départ un récit : on raconte l'histoire d'Henri et l'interprète le suggère et le cite mais ne l'incarne pas : l'interprète nous donne à voir et à entendre Henri mais il n'est pas Henri.

La convention est identique pour les personnages secondaires : c'est l'interprète qui en porte les signes et les couleurs.

La « partition » de l'interprète est par conséquent un « montage » entre la narration, la voix d'Henri et les voix des personnages secondaires.

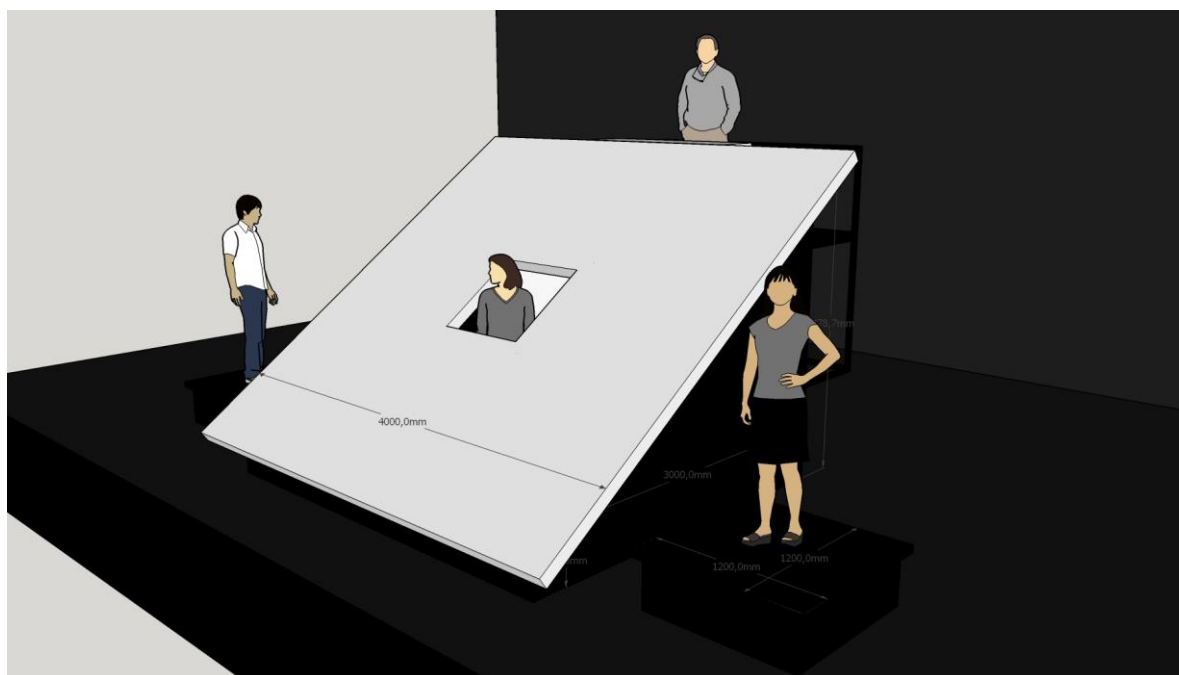
SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO

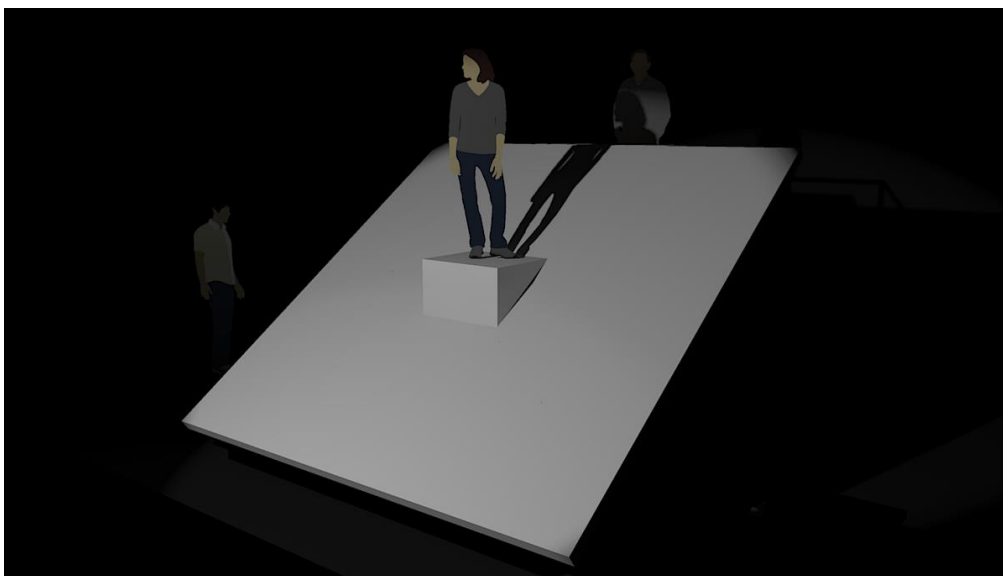
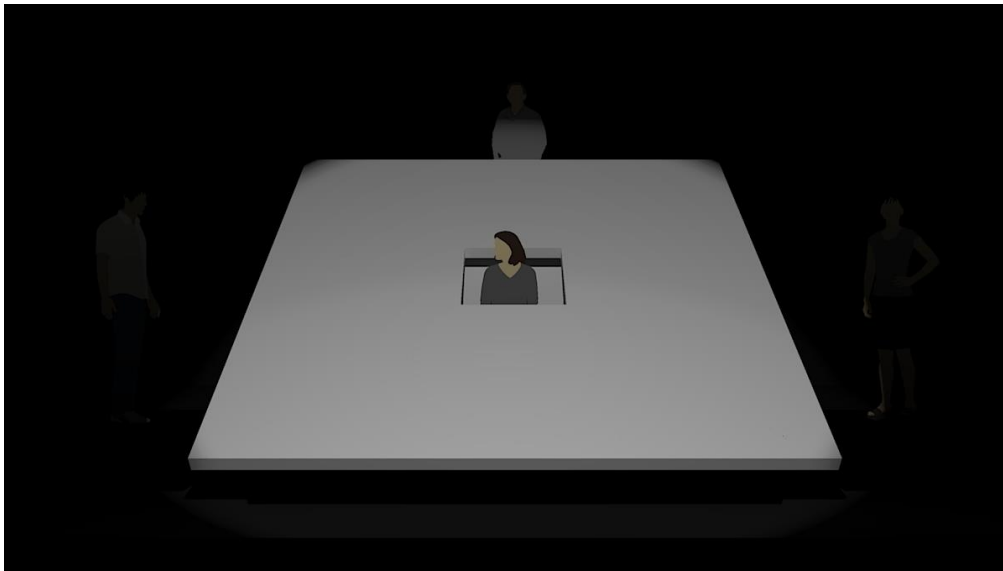
La scénographie conçue pour *L'enfant inouï* prend la forme d'un plan incliné **imaginé comme une page blanche**.

Ce plan est rigide, construit en bois et recouverte de tissu blanc pour accueillir la vidéo et la lumière. La structure est mobile pour modifier l'angle. Elle est ouverte en son centre par une trappe. Raphaële Kennedy, la chanteuse qui incarne Henri et raconte l'histoire, est au centre de ce dispositif. Un mécanisme d'ascenseur permet de modifier la hauteur de la chanteuse par rapport au plateau.

Les musiciens l'entourent. Ainsi, seront construits deux petits podiums pour la flutiste à jardin et le clarinetiste à cour. Au lointain, se découvre une plateforme haute pour accueillir le percussionniste et ses instruments.

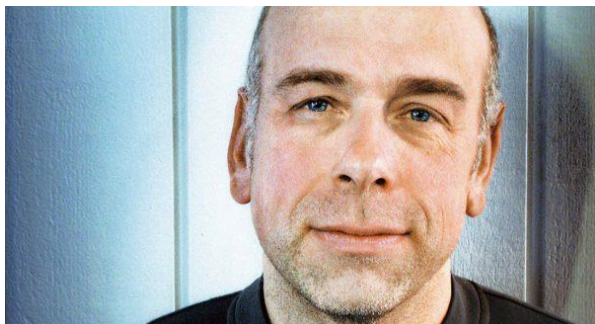
La vidéo est zénithale, projetée depuis les cintres, pour éviter les ombres portées. Il s'agit de différents médias : **des écrits (lettres et livres) et des images qui reflètent les différents états par lesquels passent Henri**. C'est un travail extrêmement animé de la vidéo en lien avec la proposition musicale.





BIOGRAPHIES

SYLVAIN MAURICE, METTEUR EN SCÈNE ET LIBRETTISTE



Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN.

Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps*

(1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing with Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka.

En 2014, il se consacre à un *Cycle Marguerite Duras* avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2016, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il prépare pour avril 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs.

Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche.

En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo, musique... et recettes maison.



Vidéos de précédentes créations :

- *La Septième fonction du langage* <https://vimeo.com/221864694>
- *Réparer les vivants* <https://vimeo.com/139589214>
- *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* <https://vimeo.com/169982910>
- *Dansekinou* (jeune public) <https://vimeo.com/119437157>

LAURENT CUNIOT (NÉ EN 1957), COMPOSITEUR ET DIRECTEUR MUSICAL



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Nourrie par les avant-gardes du XX^e siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Sa dernière pièce, *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck.

<http://www.laurent-cuniot.com/>



Audios / Vidéos de précédentes créations :

- *Conditions de lumière* <http://www.tplus.org/recording/conditions-de-lumiere/>
- *Ombrae* <http://www.tplus.org/recording/1551/>
- *Spring and All* <http://www.tplus.org/recording/nuits-dete-spring-and-all-extrait/>
- *Des pétales dans la bouche* <http://www.tplus.org/recording/des-petales-dans-la-bouche/>

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI



Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International (CERNI) par le ministère de la Culture.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre depuis 1996 et en résidence à la Maison de la musique.

<http://www.tmplus.org/>

www.maisondelamusique.eu/

LES MUSICIENS DE TM+



ANNE-CECILE CUNIOT
FLUTE



ETIENNE LAMAISSON
CLARINETTE



GIANNY PIZZOLATO
PERCUSSIONS

RAPHAËLE KENNEDY, SOPRANO



Interprète soliste et polyphoniste reconnue de musique ancienne auprès de Jordi Savall, François Lazarevitch et les Musiciens de Saint-Julien, Jean-Marc Aymes et Concerto Soave, Guido Balestracci et l'Amoroso, Jean Tubéry et la Fenice, au sein d'A Sei Voci, de l'ensemble européen William Byrd, des Paladins, du Poème Harmonique, des Demoiselles de Saint-Cyr, Raphaële Kennedy apparaît dans les grands festivals dédiés à ce répertoire.

Elle est aujourd'hui également une référence en création contemporaine, dédicataire de nombreuses œuvres et travaillant en étroite relation avec les compositeurs Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Robert Pascal, Jean-Baptiste Barrière, Mauro Lanza, Gianvincenzo Cresta, Matteo Franceschini, Ben Foksett, Loïse Bulot et Pierre-Adrien Charpy. Elle se produit dans des salles et festivals de notoriété internationale comme Carnegie Hall et Miller Theatre à New York, CCRMA-Stanford, UC Los Angeles Center for the Art of Performance, UC Berkeley, Lucerne Festival, Salzburger Festspiele, Integra Copenhagen, Musica Strasbourg, Présences de Radio France, Agora et Manifeste de l'IRCAM-Paris, les Musiques du GMEM-Marseille, Manca du CIRM-Nice, Angers-Nantes Opéra. Spécialiste du récital pour voix seule et électronique, elle est également artiste invitée des ensembles TM+ (direction Laurent Cuniot), Multilatérale et Les Métaboles (direction Léo Warynski) et membre des Solistes XXI (direction Rachid Safir et Christophe Grapperon).

Elle assure la direction artistique de Da Pacem, ensemble de solistes spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures fondé avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy, dont les membres et partenaires Sylvie Moquet, Marianne Muller, Virginie Descharmes, Stéphanie Paulet, Yannick Varlet, Jean-Luc Ho, Marine Sablonnière, Julien Lucchi, Claire Antonini, André Henrich, Anne Magouët, Vincent Bouhot, Isabelle Deproit, Geoffroy Buffière, Moussa Héma, Camilla Hoitenga, Serge Bertocchi, Valérie Dulac, Marylise Florid, Anne Etienvre, Jean-Jacques Bédikian sont devenus au fil du temps ses compagnons de route. C'est dans ce cadre – du duo jusqu'au petit ensemble – qu'elle appuie librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole.

Elle a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, parmi lesquels ceux de Da Pacem unanimement salués par la critique. Elle fonde en 2016 avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy et la photographe vidéaste Isabelle Françaix la collection musicale et visuelle Avec du label Cypres, qui développe une collaboration où la musique et l'image s'articulent dans un espace commun ouvert à la métamorphose. Les trois artistes proposent des chemins d'écoute hors des territoires connus, le long d'itinéraires balisés par les mots de Didier Lamare.

<http://www.raphaelekennedy.com/>

CALENDRIER DE PRODUCTION

- Automne 2018** · Écriture du livret par Sylvain Maurice
- Été 2019** · Composition de la partition par Laurent Cuniot
- Septembre-octobre 2019** · Travail en studio à la Muse en Circuit
- Octobre - décembre 2019** · Prises de vues et travail vidéo
· Répétitions musicales et scéniques
· Résidence de création
- 10-11 décembre 2019** · Premières représentations à la Maison de la musique de Nanterre
- 14 décembre 2019** · La Courée, centre culturel, Collégien – dans le cadre du Festival Tout'Ouïe de la Ferme du Buisson
- 14 au 16 mai 2020** · Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre Dramatique National

INFORMATIONS TECHNIQUES ET DE PUBLIC

- Dimensions plateau : 8 m x 7 m
Si plateau plus petit, nous consulter
- Dispositif son et vidéo
- Montage à J-1 (3 services)
- 9 personnes en tournée
- Spectacle à partir de 8 ans
- Actions culturelles à construire avec les partenaires sur demande

CONTACT

Sandrine PIQ, Déléguée générale

01 41 37 76 16 – sandrine.piq@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre | France